

Lacs

Objektyp: **Chapter**

Zeitschrift: **Eclogae Geologicae Helvetiae**

Band (Jahr): **16 (1920-1922)**

Heft 3

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Enfin M. Hartmann cite brièvement les principales sources minéralisées du Jura; il parle plus longuement des grandes sources de Schinznach et de Baden et se rallie, à ce sujet, à l'hypothèse émise par M. Alb. Heim, que les eaux de ces sources ont une origine alpine et dérivent d'infiltrations se produisant dans la série autochtone des Alpes glaronnaises. —

M. H. PERRET (39) a étudié au point de vue de leur radioactivité plus de 150 sources du canton de Neuchâtel et du Seeland. Les sources du Jura ont été trouvées très peu radioactives, mais elles présentent presque toutes une faible activité. D'une façon générale la radioactivité des eaux augmente du SE au NW; les sources les plus radioactives ont été constatées aux environs du Locle.

L'abbé MERMET (37) a exposé à Lausanne les expériences qu'il a faites sur les réactions nerveuses que subissent les personnes spécialement sensibles, lorsqu'elles se trouvent au-dessus d'une veine ou d'une nappe d'eau. D'après lui ces réactions seraient dues à des phénomènes électriques et radioactifs; elles peuvent être provoquées par différentes substances incluses dans le sous-sol.

La conférence de M. Mermet a provoqué une longue discussion. —

Lacs.

M. L. W. COLLET (28) a établi par des sondages que le Murtensee est bien un lac karstique, modelé par l'érosion glaciaire. Il a montré d'autre part que ce lac communique souterrainement avec le Brunnengütlibach.

Par des colorations à la fluorescéine M. Collet a démontré que les eaux du Daubensee et du Lämmernalpsee ressortent aux sources de Tschudana, de Larnessy et du Russenbach dans la vallée du Rhône.

MM. L. W. COLLET et R. MELLET (29) ont étudié les conditions chimiques et thermiques de la nappe profonde, fortement minéralisée, du **Lac Ritom**. La température constatée dans cette nappe en juillet 1914 s'est trouvée inférieure à celle qui avait été constatée en juillet 1904. Cette différence paraît être en relation avec une différence climatique correspondante.

Les auteurs ont établi plusieurs tableaux donnant la température et le degré de minéralisation des eaux à différentes profondeurs.

M. L. MINDER (38) a étudié spécialement dans le lac de Zurich la zone d'eau dans laquelle la température subit un abaissement rapide avec la profondeur. Il a constaté que cette zone, située

directement sous la surface au printemps, s'enfonce jusqu'à 5 m. environ pendant l'été et atteint la plus grande profondeur en automne. Ce fait s'explique par l'intervention des courants de convection dans la couche d'eau supérieure en été, puis par la prédominance du rayonnement et par l'intervention de la circulation partielle estivale.

M. H. BACHMANN (23) a rendu un compte sommaire des études chimiques et biologiques, qui ont été entreprises sur les eaux du lac **Piora** par l'initiative de la commission hydrologique suisse.

Je me borne à citer ici une notice de MM. A. BRUN et E. JUNG (27) qui traite de la récolte et de l'étude du plankton mixte dans la partie occidentale du lac de Genève. —

Glaciers et Névés.

D'après un rapport présenté par M. P. L. MERCANTON (36) sur les observations faites en 1916 sur les variations des glaciers suisses, la tendance à la crue s'est encore accentuée. Sur 63 glaciers observés, 40 avaient progressé, 5 étaient stationnaires, 18 avaient encore reculé leur front.

Je cite simplement ici le court rapport que M. ALB. HEIM (33) a rédigé sur l'activité de la commission suisse des glaciers en 1916—1917.

M. A. DE QUERVAIN (42), parlant des observations faites en 1916—1917 par la commission des glaciers de Zurich sur les névés et glaciers des Clarides, du massif de Silvretta et du glacier du Rhône, a montré que la quantité de neige tombée dans l'hiver 1916—1917 et conservée jusqu'au milieu de l'été suivant a été d'un tiers environ au-dessous de celle correspondant à la période 1915—1916.

M. R. BILLWILLER (24) a fait une série d'expériences sur l'évaporation et la condensation à la surface des névés au Sântis, à la Schatzalp au-dessus de Davos et au Gothard.

Variations de la Pesanteur.

D'après le rapport consacré par M. J. J. LOCHMANN (35) à l'activité de la commission géodésique suisse en 1916—1917, les mesures de pesanteur ont été continuées pendant cette année sur le territoire des cantons du Tessin et des Grisons. Les résultats obtenus ont confirmé l'existence d'un défaut de masse à l'E de Coire et Reichenau jusque dans l'Engadine. Le minimum de pesanteur a été constaté à Klosters, Davos et Fluela.